

Œuvrant dans le domaine touristique depuis plus de 13 ans, j'ai personnellement acquis une grande expérience au sujet des comportements de la clientèle. Mon expertise dans ce domaine est large et touche plusieurs types de touristes qui nous visitent, ici, au Saguenay. Que ce soit des touristes internationaux qui nous arrivent par navire de croisière au Port Saguenay ou encore des touristes saisonniers du Québec et de l'Europe, nous avons une visite guidée pour eux. Vous voulez un arrêt au Parc national du Fjord du Saguenay, une visite de nos petits villages pittoresques sur la route du fjord, une croisière *Fjord et monde* sur les eaux du Parc Marin du Saguenay Saint-Laurent? Pas de soucis! Vous préférez une journée corporative sur la route des baleines avec observation des mammifères marins à partir du rivage? Pas de problèmes! J'ai un produit écotouristique et écologique pour eux.

Également propriétaire d'une auberge et de plusieurs résidences touristiques (Hébergement Saguenay), je me suis spécialisé dans l'accueil de milliers de clients à chaque année. J'ai usé de mes expertises dans le domaine des visites guidées et de son enseignement afin de répondre à leurs besoins d'information. Mon écoute, mes connaissances de la région, mon entrain, mon intérêt à leur faire plaisir font partie de moi. J'aime ma région, j'adore les touristes et je me plais à leur faire vivre une expérience unique.

De plus, je suis un photographe paysagiste et animalier de renom au Québec. Fou des deux régions que se partagent le fjord, le Saguenay Lac-Saint-Jean et la Côte-Nord, je les sillonne sans cesse depuis 30 ans afin de saisir les moments. Chaque anse, chaque village, chaque recoin n'a plus de secrets pour moi. Cette passion est la racine de tout mon savoir et de l'amour que je porte au domaine touristique, à la nature, à la faune et aux mammifères marins.

Bien sûr que de s'autoproclamer *expert en touriste* ou *spécialiste* est peut-être prétentieux de ma part, mais je préfère le faire que de l'être par autrui à des fins idéologiques. Dans ce domaine où la connaissance du milieu compte, où le sourire des touristes te réconfortent dans tes choix, où l'expérience vécue fait la différence, où la passion t'encourage, cette expertise est incontestable dans mon cas. Après tout, ce n'est pas tout le monde qui se fait appeler *monsieur touriste* dans le milieu touristique régional.

Toutes ces vantardises, M. le commissaire, ont pour but de vous convaincre sur ces quelques points importants qui touchent le domaine.

Les méthaniers sur le Fjord n'auront aucun effet visuel répulsif sur la clientèle touristique qui nous visite au Saguenay. Au contraire, à chaque occasion et pour la très grande majorité des touristes, c'est l'émerveillement que je vois sur leur visage lorsqu'ils aperçoivent des navires sur les eaux du Fjord et du Fleuve Saint-Laurent. D'après mon expérience de terrain, la présence plus que raisonnable des différents navires, dont peut-être les futurs méthaniers, est plutôt un atout visuel. Le Québec s'est construit sur les rives de notre fleuve et de ses affluents importants. La navigation fait partie de notre histoire, de notre développement et de nos rêves passés et futurs.

Amoureux de la faune, du fleuve, du Fjord, de la photographie et du domaine touristique, vous comprendrez que ce coin de pays est mon terrain de jeu mais aussi mon gagne-pain. Cet enjeu primordial pour notre économie et pour notre futur m'a contraint à prendre une décision très importante et difficile en raison de l'endroit où je vis, où je m'amuse et où je travaille. Plus que tous, les regards seront maintenant différents à mon égard. Peu de gens se sont impliqués activement. J'ai pris cette importante décision pour notre région, pour notre futur et aussi par

simple logique. Même si l'hypothèse suivante est jugée nulle de la part des spécialistes, peut-être qu'un jour un méthanier heurtera un béluga. Selon aussi une récente étude qui s'échelonne sur une période de cinq ans, après un an de travail, peut-être, mais rien de certain, ils (les bélugas) auront occasionnellement un peu de souci à communiquer entre eux. Peut-être! Mais, sans étude, peut-être qu'une femme ou un homme s'enlèvera la vie parce qu'il n'arrivera plus à subvenir aux besoins de sa famille ici, au Saguenay. Peut-être qu'éventuellement une jeune famille devra quitter la région, perdre leurs repères, leurs parents et leurs amis faute d'emploi bien rémunéré. Peut-être aussi qu'au moment de construire le complexe industriel de liquéfaction de gaz naturel ici, au Saguenay, un homme se tuera en tombant du haut d'un échafaudage. Allons-nous briser une région pour des « peut-être »? Qui se soucie de tous ces habitants, de toutes leurs ambitions, de tous leurs rêves perdus sans ce projet?

Pourquoi ne pas mettre ses idéologies de côté et ainsi raisonner à tête froide. Nous parlons ici de plusieurs milliers d'emplois, de l'économie et de la survie d'une région. Nous parlons ici d'êtres humains brillants, munis d'une histoire incroyable, de gens sensés, aimant la nature, qui ont su développer ces terres avec courage et respect, comme tous ces habitants de la Côte-Nord d'ailleurs. Pourquoi ces derniers ont l'autorisation des autorités, des écologistes, des municipalités concernées, des gouvernements et de la société d'exploiter leur industrie touristique ? Pourtant, celle-ci est directement reliée au dérangement des mammifères marins. Les preuves s'accumulent dans ce secteur: les croisières d'observation causent un bruit constant, tuent, agressent. Elles sillonnent les secteurs 12 heures par jour à la poursuite des mammifères marins tant que la saison touristique le permet. Il paraît qu'ils ont pris des mesures suffisantes pour plaire à tout ce beau monde. Mais, concrètement, est-ce suffisant? Ma raison me dicte que oui, ils ont droit à leur travail, à leur dignité et à leur bonheur, ces gens de la Côte-Nord.

Pourquoi après leurs avoir tendue la main, après les mesures très respectueuses de GNL pour atténuer les risques de toutes sorte au près des bélugas, ce qui est bon pour eux ne le serait pas pour nous?

Pitou se pose toujours des questions.